

Le mafrache, un coffre en tissu

Comment les nomades du Proche-orient utilisent leurs sacs tissés ou noués pour transporter leurs affaires de ménage.



Mafrache Afsbar, noué, noeud asymétrique ouvert à droite, courroies avec poignées en cuir, complètes.

*Chaîne et trame: laine.
Long côté: 122 x 47 cm,
petit côté: 50 x 37 cm,
fond: 122 x 43 cm.*

Comme jeune marchand de tapis, j'ai toujours pensé que les grandes poches rectangulaires des nomades servaient de berceau. La littérature spécialisée ne fournissait aucune information valable à ce sujet. Par exemple, Grote-Hasenbalg dans son livre «Le tapis d'orient, son histoire, sa culture» paru en 1922, ne mentionne même pas le mot «mafrache». Il faut attendre 1962 pour en trouver une définition dans «Le grand livre du tapis d'orient» de J.G. Lettenmaier, qui le définit ainsi: «Mafrache, mot caucasien désignant de grandes poches en cuir ou en tissu destinées au transport de charges et dont la face est décorée de motifs tissés ou noués». C'est en vain que l'on chercherait cette expression dans: «L'Encyclopédie du tapis d'orient» de Iten-Maritz. Pour cet auteur, le mafrache est certainement un berceau.

Depuis lors, les recherches effectuées sur place ont beaucoup fait progresser nos connaissances sur ce sujet.

Plus qu'une simple poche

D'après les différents dictionnaires arabes, persans et turcs, le mot «mafrache» signifie: sac dans lequel

on range les habits et la literie. Il peut même servir de matelas. Certaines tribus appellent ces sacs «galeh» ou encore «khabgah». Les nomades ont l'habitude d'y ranger le linge de lit pour la journée et de le sortir le soir venu. Le mafrache est une sorte de coffre en tissu. L'analogie avec le bahut réside non seulement dans son utilisation mais aussi dans sa construction. Plein, il a une forme de parallélépipède, vide il s'applatit et prend très peu de place.



Mafrache turkmène, tissé, broché, sur toutes les faces y compris le fond.

*Chaîne et trame: laine.
Long côté: 87 x 36 cm,
petit côté: 39 x 41 cm, fond: 86 x 38 cm.*



Sur le chameau, l'âne ou le cheval

Le mafrache se compose de trois parties cousues ensemble; les deux longues faces mesurant chacune environ 100 x 45 cm et le fond se plie en forme de u sur lequel sont cousus les deux petits côtés de 45 x 45 cm. Les angles sont entourés de grosse laine tressée en cordeau. Bien que les poches ne diffèrent pas beaucoup dans leur forme, elles présentent des particularités selon les régions.

Les Kashgāi et les Afshar ont l'habitude de les munir d'un rabat tissé, d'autres tribus y cousent des boucles en laine, en poil de chèvre ou en fer forgé en guise de fermeture.

On trouve aussi des anneaux ou des courroies de cuir que l'on lace de différentes manières. Une fois fermés, les mafraches sont chargés des deux côtés de l'âne, du chameau ou du cheval.

Presque toutes les tribus nomades d'Iran ont l'habitude d'en confectionner en plus ou moins grand nombre. Les plus nombreux proviennent des tribus Shasavan de l'Azerbaïdjan iranien. Les Kashgāis, les Bachtians et les Afshars en produisent beaucoup moins. Les Turkmènes en font très rarement. La raison pourrait en être que dans les régions chaudes ou dans les steppes du Turkestan le climat doux ne

nécessite pas autant de literie que dans le nord.

La plupart des mafraches sont tissés selon la technique du kilim à fentes ou de l'enroulement. Très rarement, on rencontre des pièces nouées.

Le mafrache comme partie du trousseau

La fiancée accorde une grande importance à la possession d'un ou de deux mafraches. Elle y emballera le linge destiné à son futur ménage, qu'elle apportera en trousseau à son mariage. Il va donc de soi qu'elle vouera le plus grand soin à leur confection afin de prouver ses qualités de d'habile tisserande à son futur mari. On en trouve dans toutes les familles. Plus elle en possèdent, mieux elles sont considérées.

En Europe, on a démonté beaucoup de mafraches pour pouvoir les vendre plus facilement. Heureusement, cette mauvaise habitude a passé et il est maintenant possible de trouver de jolies pièces intactes dans le commerce.

Pour les exposer à la maison, veillez donc à ne pas les défaire. Installez-les plutôt renversés sur un coffre en bois ou sur un bloc de styropore. Vous pourrez alors les utiliser comme sièges ou comme bahuts décoratifs du plus bel effet dans votre appartement.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter les ouvrages suivants:

Azadi-Andrews, «Mafrash», paru en allemand chez Dietrich Reimer Verlag, Weltkunstverlag, 1985

Parviz Tanavoli, «Shasavan», Office du Livre, Fribourg, 1985

Texte: R.J. Graf

Photos: Antonio Mollo



Détail d'un mafrache Afshar.



Mafrache Shasavan, tissé selon la technique de l'enroulement sur les quatre côtés, tissé au fond. Chaîne et trame: laine.

Long côté: 101 x 63 cm, petit côté: 48 x 60 cm, fond: 101 x 49 cm.



Mafrache Shasavan, face tissée selon la technique de l'enroulement (Soumak), dos, côtés et fond: kilim.

Chaîne et trame: laine. Long côté: 107 x 39 cm, petit côté: 35 x 40 cm, fond: 108 x 37 cm.